



Chapitre 2 : L'éveillé sans pouvoirs; Acte II

Par Neobabel

Publié sur Fanfictions.fr. Voir les autres chapitres.

Entrez votre texte ici

Claymore : Last swordman

Chapitre II: L'éveillé sans pouvoirs, Acte II

Un obscur ciel venait spontanément d'apparaître au-dessus des personnes. Ermita, posé en retrait par rapport à Galatea, paraissait, présentant une soudaine action de violence. Il ne donna pas des capacités de sa "garde du corps". Toutefois, celle-ci se sentit lentement tombé dans un cancheur. La nœlle engluée dans sous un fin tissu de sénères, le regard de démon de Lucas s'intensifia, plus menaçant que jamais. A vrai dire, Galatea ne voyait que ce yeux. Des yeux grandioses, terrants, se l'échant pas un instant sa prise du regard. Sur la naissance d'un vent amonçant la tempête, des cris humains semblèrent s'échapper du jeune homme. Tout tourna alors autour de la guerrière, elle saffiquant, tremblant, vaait.

Galatea (monophrase de perdre ses moyens) : Ses yeux... Ses yeux...

Puis soudain...

Lucas : GALATEA!!!

...Le retour à la réalité. La nœlle partiellement éclairée, ni vent, ni cris. Rien que deux hommes, et une femme prise de peur.

Lucas (sans redresser ses regards) : Ne te lasses pas intimider pour si peu.

Relâchant une profonde expiration, la guerrière reprit son attitude habituelle.

Ermita (rayant pas compris) : Tu vas bien, Galatea?

Galatea : (à Ermita). Oui, aucun problème. (En pensées). Tch, quelle idiotie! Il m'a bien eu. Il a intensifié son regard avec tellement de forces qu'il m'a totalement paralysé de peur. Je se suis pourtant pas un esprit faible!

Son arme remise au fourreau, le jeune homme esquissa un petit sourire à la guerrière. Celle-ci comprit et fit de même.

Lucas : Heureux de te savoir en vie, Galatea.

Galatea : J'aimerais te dire la même chose. Tu n'as pas pris une ride.

Lucas : Par contre, toi, tu as grandi. Tu es devenue ravissante.

Galatea : Merçi. Aurais-je une chance avec toi?

Lucas : Je crois, hélas, être trop vieux pour toi. D'un point de vue de l'âge, je pourrais être ton père, voir ton grand-père.

Galatea étouffa un rire.

Galatea : Sûrement.

Bien que ce changement d'atmosphère ne déplaisait guère aux deux hybrides, les choses sérieuses devaient reprendre le devant de la scène, et ils le savaient.

Lucas (partant d'Ermita) : Dis-moi si tu es aussi discrètement mais que fait ce RAT à nos côtés ?

Ermita : "Sous-pis". Toujours aussi irrespectueux envers tes pairs. Tu es toujours le même. Fier et orgueilleux.

Lucas (faux-semblant) : À l'image de l'Organisation, il me semble.

Galatea : Hé hé hé hé...

Ermita : Comment as-tu osé s'approprier à Staff après plus de vingt ans ?

Lucas : Et bien, il m'a suffi de prendre les quelques passages secrets lézardant les souterrains de Staff. Je voulais avoir des réponses sur de nombreuses questions laissées habilement en suspens par les Anciens.

Ermita : Et aucun en ces réponses ?

Lucas : Plus que j'imaginais !

Ermita (interdite) : Je vois.

Lucas : Alors, viens voir, que me veux-tu ? Que je sache, l'IGI de l'Organisation n'est que rarement utiliser pour le combat. Je suppose qu'une équipe se tardera pas à me poursuivre et que vous serez spectateur de ma chute, n'est-ce pas ?

Galatea (amused, un peu) : Il est toujours aussi malin. Sauf que là, il va être surpris.

Ermita : Lucas... malgré ses récents méfaits, les Anciens souhaitent que tu réintègres nos rangs.

Lucas (sans étonner que Galatea le pensait) : Je te demande pardon...

Ermita : Reviens parmi nous. Tu peux encore servir.

Lucas (interdit) : Toi ? Non merci !

Ermita : Tu ne réalises pas ?? C'est une chance inespérée. Certes, parmi les treize Gardiens de Staff, tu étais le faible mais tu as montré un don particulier à améliorer le potentiel de la stagiaire qui t'a été confié.

Galatea : Et je suis ce que vous avez fait d'elle ! Je ne reviendrais pas ! Jamais.

Ermita : Tes trois camarades ont été la même chose avant de mourir.

Lucas : Vous les avez assassinés...

Ermita : C'était les ordres. Ces dernières années, les Éveillés s'agitent dans le Nord. Pour l'instant, le territoire d'Alphonse est calme mais avec l'âge qui est son équivalent sur l'intelligence, il finit prendre des précautions.

Lucas (interdit) : Je vois. Donc vous espérez que je rebaisse le niveau de vos guerrières au cas où... c'est hors de question.

Bruslé l'entendement du jeune homme était vain. Il était clair que rien ne pouvait lui faire changer d'avis. Ermita, lassé, tourna les talons.

Ermita (partant à Galatea) : Dis-lui un mot d'adieu.

La guerrière partageait la même déception que l'agent de l'Organisation, toutefois la réaction de Lucas était parfaitement prévisible. Galatea n'aurait la bouche qu'une fois l'homme bandé de noir partit.

Galatea : Tu feras te pendre.

Lucas : Pitié, on dirait ma mère adoptive !

Galatea : Ben, voyons... Il y aura une survivante de l'Abbe Pourpre dans l'équipe qui te traquera, tu en es conscient.

Lucas :

Galatea : Elle t'entraînera sa claymore au plus profond de tes entrailles, pour être sûr que tu y restes.

Lucas : Je n'ai pas l'intention de mourir. Il est vrai que je n'ai aucune chance face à un Numéro unique mais j'ai un plan. Et cela même si je dois perdre.

Galatea : Je suis forcée de te croire... Après tout, tu as réussi à te cacher de moi depuis plus de vingt ans. Ton plan ne peut que réussir... Du moins, je l'espère. (Elle tourna les talons). Très bien, c'est TA vie après tout. Bonne chance. (En pensées). Tu en aura besoin.

Une aurore descendait déjà à l'horizon d'une forêt. Malgré les petits chats nocturnes des animaux sauvages, une cacophonie métallique s'interprétait par les coups d'épées portés entre la Numéro 19 et la Numéro 45. Non loin, déguisant des fruits, Anamarita et Scylla observaient avec attention le jeu d'épées en cours.

Anamarita : Sacha, attention à ta gauche !

Les lames se côtoient pour un face-à-face.

Tina (déçue) : Tu te défends bien pour une bleuette !

Sacha (responsable) : J'ai appris à bonne école.

Scylla : Eh, Tina! Vise-y moins.

Tina : Ouais, ouais.

Sacha (déterminée) : Je n'ai pas à être mélangé !

Purvenant à repousser son adversaire d'un côté, Sacha enchaîna les attaques, n'impressionnant hélas pas Tina, visiblement amusée.

Scylla : Elle est douée.

Anamarita : Sacha, ne répètes pas les mêmes attaques !

Profitant d'une parade, Sacha arriva enfin à prendre l'avantage. Mais quand Tina vit sa victoire changée de camp, elle força et déarma la jeune guerrière. Près du feu, les deux spectatrices applaudirent. Sur les hanches, Sacha se laissa tomber sur les fesses, cherchant un second souffle.

Tina (un peu fatiguée) : Eh bien, tu es forte pour ton âge.

Sacha : Merçi. Tu n'es pas mauvaise non plus.

Tina : Je vois !

Sacha (à Ermita) : Je ne sais pas vous, mais moi je vais profiter qu'il y a un ruisseau pas loin pour me laver. Vous devrez faire pareille toute les deux, vous par ?

Tina passa son nez près de son aisselle.

Tina : Je sens rien mais !

Sacha : Ah, tu viens ?

Anamarita : Après. Je vais d'abord aller m'entraîner dans mon coin.

Sacha : Je peux venir ?

Anamarita : Non, j'ai besoin d'être seule.



Depuis le début de cette chasse à l'éveillé, Azumarita se comportait bizarrement. Par moment, son visage indiquait une contrariété lointaine. Bien que Sacha et elle se côtoient depuis seulement quelques mois, la jeune guerrière avait le don de sentir quand les choses devaient mal tourner pour une mission. Elle n'avait pas de doute à ce moment précis, ce Lucas rongé par le creux de son abdomen, Quel était le lien? Éclaircies par une brillante plume lue, les trois baguennes se désahérent dans le ruisseau avec beaucoup de plaisir, cependant Sacha se sentit très honteux d'avoir seulement deux gâteaux pour cacher l'horrible "marque des hybrides" située sur son entre-soin.

Tina (sursautant) : Dur d'être une planche à pain !

La jeune fille confiaça dans l'eau jusqu'à un nez et devint rouge comme une tomate. Les amies ne purent retenir un fou rire. Comparée à ses alnées, Sacha n'avait encore rien d'une femme malgré ses dix-neuf ans. En y réfléchissant bien, aucune importance. Quel homme serait attiré par une Claymore. Oubliant ses complexes, elle alla dans le vif du sujet.

Sacha : Qui est Lucas ?

Le pesant silence qui suivit fit fausse note. Jusqu'à ce que Scylla prit la parole.

Scylla : Jadis il était ce qu'on appelait un Gardien. Lui, ainsi que douze autres guerriers, était chargé de la sécurité de Staff et de ses abords face à toutes éventuelles invasions de Yomas venant du désert, il y a vingt ans de cela.

Sacha (interdit) : Il a échoué ?

Tina : Non, il a trahi. Il a libéré les Yomas emprisonnés dans les oubliettes de Staff. Ceux qui servaient pour l'hybridation. Presque toute la totalité des guerrières de l'époque ont été massacrées ce jour-là. L'Aube Pourpre tel fut nommé ce jour... et cela a eu lieu une semaine après l'éveil de Laciela.

Cette nouvelle ne pouvait que choquer, bien que le mot en lui-même ne fut pas assez fort pour qualifier à quel point cet événement marqua les mémoires. Afin que la jeune fille comprenne, Tina et Scylla expliquèrent avec beaucoup soin les détails de cette journée funeste.

Sacha (horrifié) : Vingt-quatre... seulement...

Scylla : Oui. Tout le 77e classement en comptant les générations qui suivirent furent tués. A la fin de l'Aube Pourpre, ils ne restèrent que vingt-quatre stagiaires, qui devinrent les vingt-quatre guerrières du 77e classement.

Tina : Par la suite, bien sûr, l'Organisation mit tout en œuvre pour relancer la création d'hybrides. Ce qui expliquait pourquoi le classement revint à quarante-sept si tardivement.

Sacha : P... j'ignorais cette époque de notre histoire.

Scylla : Pas de guerrières s'en rappelle, et les Anciens n'en parlent jamais.

Sacha : Et que sont devenus ces vingt-quatre ?

Tina : Meures ou éveillés pour la plupart. Il en reste très peu maintenant. Mais sache qu'Azu est l'une d'entre elles.

Dans sa petite tête, la jeune Sacha ne pouvait imaginer l'horreur de cette époque. Toutefois les questions affluaient. Jusqu'à maintenant jamais elle n'avait rencontré quelqu'un qui irait jusqu'à commettre un massacre envers ses semblables. Lorsque d'un coup, un souvenir lui revint à l'esprit.

Sacha : Je me souviens qu'Azu demande toujours à un Ecrit Noir. C'était l'Ecrit Noir de Lucas qu'elle voulait ?

Tina étouffa un rire moqueur.

Scylla : Mais non, voyons! Lucas n'a jamais eu de symbole. Là, c'est encore une longue et bien triste histoire.

Sacha : Je suis originaire d'Alphonse, j'aime les longues histoires.

(Note: Bien entendu, j'ignore totalement si oui ou non, les habitants d'Alphonse aiment les longues histoires, mais c'est avant tout pour souligner le côté "enfant curieux" de Sacha.)

Azumarita : Ce sera pour la prochaine fois.

Venant à la rencontre des trois baguennes, la cheftaine montra un certain mécontentement. Tina et Scylla en avaient peut-être trop dit. Le regard furieux bien que toujours argenté, elle toisa les deux amies mais avant qu'une réflexion ne soit dite, Sacha foudra en larmes. Dans un soupir, Azumarita dit...

Azumarita : Vous deux, je vous attends au tournant !

...avant de prendre la sanglante Sacha dans ses bras. Les larmes silencieuses de la jeune guerrière coulèrent jusqu'à l'épuisement. Quelques heures plus tard, la tête posée sur les genoux de son alnée près du foyer brûlant, Sacha dormit.

Tina : Tu veux le fond de ma pensée ?

Azumarita (ressuscit les cheveux de Sacha) : Dis toujours.

Tina : Cette fille n'est pas faite pour se battre. Elle est trop sensible.

Azumarita : Aucune femme n'est faite pour se battre. Cela ne nous empêche pas d'essayer. C'est juste que Sacha est trop humaine. Je sais ce que tu penses, mais contre Lucas, elle sera qu'il faut.

Tina : J'aimerais éviter l'accident de l'autre fois. Avec Ophelia et Héra.

Azumarita : Ce n'était pas l'éveillé qui a tué Héra, mais Ophelia.

Tina : Ce n'est pas de ça dont je veux parler, mais de tes crises de colère. Tu es la Numéro 10. Une guerrière dont on ne peut jurer la puissance que sur l'honneur de ses collègues. Tu n'as pas tué Ophelia mais j'ai bien vu dans quel état la mort d'Héra l'a mit.

Azumarita : Je sais. Mais je ne laisserai personne faire du mal à Sacha.

Tina (regard rouillé) : Toi aussi, tu es trop sensible, pas vrai ?

Azumarita (regard amer) : Peut-être bien.

Scylla (essayant de dominer) : Ça suffit toutes les deux ! Domez, il est tard.

Écartant cet ordre des plus sages, les deux femmes commencèrent à s'assoir, dos à leur claymore. Maintenant la tête sur l'épaulé de son alnée, Sacha reprit conscience un bref instant et se blottit bien à son aise contre Azumarita. Celle-ci en profita pour poser un baiser sur le front de sa cadette, puis s'endormit. Un dur combat attendait ces femmes. Chacune à sa manière gardèrent en mémoire cette petite soirée entre amies durant les rares bons souvenirs et prièrent pour qu'il dure encore un peu. Une fois le feu éteint de lui-même, les guerrières endormies attendirent le matin.

.....

Dés le soleil en vau, la tendresse et l'amitié firent place à la chasse. Entre les arbres somnolant encore leur nuit, quatre formes blanches et effimées fuèrent de la brume telle-des fantômes. Aussi rapide que des hirondelles, elles fixa leur cible dans le lointain. Lido. Déterminées, elles donnèrent l'air d'être apte à terrasser n'importe quel ennemi. Même Sacha, qui ne devoula qu'un seul de ses yeux argentés à cause de sa coiffure, démontra une force de caractère inébranlable. La grande porte de la ville s'éleva.

Azumarita : Sacha, reviens-tu un Yoké ?

Sacha : Oui, mais il est trop faible pour que je parviens à le saisir.

Azumarita : Nous arrivons à l'entrée Est. Tina. Pose par l'entrée Sud. Scylla, par l'entrée Nord. Sacha avec moi. Dés que l'une de vous le trouve, augmentez votre arde à 10%. Nous vous rejoignons. S'il tente le combat, forcez-le à quitter Lido. Nous ne devons pas impliquer les habitants.

Tina, Scylla et Sacha : Reçu !!

L'équipe scindée en trois, le déploiement de Lido débuta à la vitesse de l'éclair. Dans les limites du centre-ville, un homme encapuchonné comprit vite la manœuvre. Il maudissait de percevoir le Yoké aussi mal. Ne perdant pas un instant, il entama sa fuite.

Sacha : Il bouge ! Putte Ouez.

Azumarita : Bien. Passons sur les toits.

Le duo augmentant leur arde à 10%, Tina et Scylla arrivèrent sans attendre. Lucas apparut enfin. Seul fugitif dans les rues encore en sommeil. L'équipe de nouveau au complet, Azumarita donna les ordres.

Azumarita : On le laisse quitter Lido jusqu'à une dizaine de kilomètres, puis on l'intercepte.

Scylla : Firmus a stipulé qu'il doit être arrêté avant les montagnes, sinon on risquerait de le perdre.

Azumarita : Effectivement, comme il est difficile à détecter...

Tina : Tu veux qu'on en finisse vite et bien ?

Azumarita : Non, j'ai des questions à lui poser. On le déçoit seulement en cinq.

Tina et Scylla : Reçu !

La course dura sur la distance voulue. Hélas, Lucas ne parvenait pas à semer ces poursuivantes si acharnées.

Lucas : Tch ! Elles sont endurantes. La clairière n'est pas loin, la fête va bientôt commencer !

Plus loin en arrière...

Azumarita : Carré d'encerclement. Scylla, Tina sur les côtés. Sacha, stoppe sa course !

Lucas : Ou !!

Les yeux durés et le visage déformé par des veines enflées, Sacha fut prise d'une accélération prodigieuse.

Lucas (pointe sur la tempe, jettant un regard derrière lui) : C'est quoi ça ??

Arrivant d'abord en courant, la jeune guerrière exécuta ensuite un spectaculaire bond par-dessus Lucas, dégainant du même coup de son arme. Dés qu'elle atterrit sur le sol, le fugitif fit un bond en arrière pour éviter un coup de lame. La voie de couronné mais c'était sans compter sur l'apparition de Tina et Scylla, à droite et gauche de la fameuse clairière dont il portait. Celle-ci n'était d'ailleurs pas bien grande et caché du soleil par d'immenses arbres. La tentative du demi-tour fut vaine. L'arrivée spontanée d'Azumarita termina le Carré d'encerclement.

Azumarita (lui tirant le chemin sans-crainte) : Tu comptes nous quitter ?

Lucas : ..

Le chant des claymores dégainées sonna le glas d'un combat à première vue en défaveur du jeune homme encapuchonné. Lui-même douta.

Lucas (ses pensées) : Mince, Elles sont plus doude que je l'imaginai.

La faire rtyé de la liste des options envisageables, Lucas se mit droit, et abaisa son capuchon, le regard signifiant l'acceptation du combat. Les traits sérieux, il afficha un petit sourire au coin.

De leur côté, les quatre guerrières se préparèrent à la moindre offensive. Paré d'une concentration extrême, aucune n'était prête à accepter la défaite. Et c'est en une seule phrase que l'affrontement se lança...

Lucas (inspiration) : Alors, je vous attends !!

A SUIVRE...

Publié sur Fanfictions.fr. Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés